

# **LA JUSTICE DE DIEU EN FAVEUR DE L'HOMME BRISÉ 2/2**

C'est une joie de profiter de ce moment ensemble, dans la présence du Seigneur, pour l'adorer et le chercher. Nous pouvons bénéficier de la lumière de sa Parole, pour vraiment comprendre et considérer la profondeur de l'œuvre que le Seigneur veut faire dans notre vie. Cette œuvre profonde ne se fera pas, si nous n'avons pas un Évangile pour nous éclairer, car cela demande une repentance. Cette œuvre demande qu'on soit d'accord, qu'on ait des « *Amen !* » qui viennent du cœur. Dieu nous expose et nous confronte. S'il n'y a pas un travail en nous, une lumière de l'Évangile, il n'y aura pas d'œuvre profonde. Si l'évangile est superficiel, nous allons rester à un niveau superficiel. Mais, nous rendons gloire au Seigneur que sous la nouvelle alliance, le Seigneur nous a laissé un Évangile pour traiter notre vie en profondeur. Heureusement que nous sommes sous la nouvelle alliance ! Sinon, sans la grâce, aurait-on pu supporter, que Dieu nous montre l'état de notre cœur ? Aurions-nous considéré ce que nous sommes réellement, en dehors de nos actes ? Si nous nous jugeons d'après nos actes seulement, peut-être serions-nous prêts à nous applaudir. Mais, quand l'Évangile nous éclaire, dans notre cœur, sous la grâce, cela nous brise.

Nous avons vu, la semaine dernière, dans le sermon sur la montagne, que Jésus parle d'attitudes qui doivent nous animer, et ce sont des attitudes de base, pour une vie de relation avec le Seigneur. Lorsque nous perdons ces attitudes, cela peut signifier que nous sommes en train de devenir religieux et que nous ne considérons plus l'œuvre que Dieu qui doit continuer dans notre vie. Nous sommes peut-être en train de nous complaire dans une vie d'église, d'appartenance à un mouvement religieux et d'être contents de ce que nous faisons. Je ne dis pas qu'il ne faut plus tirer satisfaction de cela, mais si nous ne sommes qu'avec cette satisfaction, cela peut vouloir dire que nous avons perdu les attitudes, qui permettent à l'œuvre de Dieu, de continuer dans notre vie.

Dans Mathieu chapitre 5, le Seigneur dit au verset 3 :

**« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! »**

C'est la première attitude, pour sentir sa misère, ne jamais croire qu'on est riche. Quand on regarde à tout ce qui doit se faire dans notre vie, on peut ressentir qu'on est encore bien misérables.

Verset 4 :

**« Heureux les affligés, car ils seront consolés ! »**

Ceux qui s'affligent, on l'a vu l'autre fois, que cela concerne le désir d'avoir la justice, de vivre une vie de justice, qui soit agréable à Dieu, une vie selon le standing de Dieu, dans laquelle on est dans la lumière, comme il est dans la lumière. On veut cette vie où on peut avoir une relation avec le Seigneur, car on sait qu'il sonde notre cœur. Dieu ne nous regarde pas à la surface, mais il sonde notre cœur. Et, quand nous réalisons cela, nous voulons une communion avec lui. Nous réalisons que cette communion va grandir, au fur et à mesure que nous marchons dans la lumière, que nous nous exposons à la lumière de l'Évangile et que nous sommes amenés à la repentance.

L'apôtre Jean dit, dans 1 Jean 1:9 que :

**« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »**

Donc, il y a une faim et une soif de la justice, comme cela est écrit au verset 6 de Matthieu.

Versets 5 à 10 :

**« Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! »**

Cette vie est une vie de pureté, de justice, selon le standing de Dieu. Ce n'est pas une vie de religion, avec seulement de bonnes œuvres, ou juste une apparence de piété, mais c'est une vie où Dieu traite notre cœur, nous traite en profondeur. C'est cette vie de justice que le Seigneur veut pour nous ! Pour cela, nous devons avoir ces attitudes qui sont dans ce passage, voir notre pauvreté en Esprit et être affligés. Il faut bien qu'il y ait des moments où l'Évangile nous afflige ! Dieu ne nous condamne pas, mais nous amène dans une affliction, là où il peut faire une œuvre en nous. Peut-être n'avons-nous pas réalisé certaines choses ? Peut-être n'avons-nous pas vu que Dieu nous arrête ? Il nous montre ce qu'il veut faire en nous. Peut-être avons-nous été aveuglés par le programme, par ce que nous faisons habituellement ? Et voilà que le Seigneur commence à nous parler, à nous montrer notre cœur !

Le Seigneur dit que nous sommes le sel de la terre, la lumière du monde. Il souhaite que notre lumière luise devant les hommes. Quand on a ces attitudes, notre lumière va briller devant les hommes. Ce ne sera pas la lumière de la religion qui nous fait faire beaucoup de choses. Mais ce sera une lumière qui brille, car elle vient de cœurs brisés, humiliés, travaillés par Dieu, qui marchent humblement avec le Seigneur, qui parlent avec humilité, qui n'ont pas d'arrogance. Comme je l'ai dit, la dernière fois, il y a un évangile aujourd'hui, qui réveille l'orgueil chez le chrétien, qui réveille l'arrogance et l'autosuffisance. Mais, le vrai Évangile de Christ ne réveille pas ces choses. Il brise notre vie, notre cœur, nous montre notre misère et ce qui nous manque. Quand nous n'arrivons plus à être ainsi, cela veut peut-être dire que nous avons perdu une certaine sensibilité à l'Esprit de Dieu. Peut-être que nous nous justifions tellement, que nous n'avons plus de conviction du Saint-Esprit dans notre vie ? Peut-être que nous nous endurcissons, au lieu d'entendre ce que Dieu veut nous dire dans les situations ! Au lieu qu'elles nous emmènent à la repentance, nous nous justifions, nous voulons expliquer, et notre cœur peut s'endurcir tout doucement. Finalement, nous n'arrivons plus à acquérir de conviction de la part du Saint-Esprit.

Il y a des choses dans notre vie qui doivent changer. C'est important dans notre marche avec le Seigneur, d'avoir ces attitudes, d'avoir un cœur pur, d'avoir faim et soif de la justice. C'est comme cela que le Seigneur peut dire que le royaume des cieux est à nous. C'est comme cela qu'on héritera le royaume. Sinon, on dirait qu'on reste en dehors de quelque chose de grand.

Paul dit, dans Romains 14:17 :

**« Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. »**

On peut être privé de ce royaume, même en étant chrétien, si on ne comprend pas ces choses dont le Seigneur parle, dans Mathieu, dans le sermon sur la montagne. Mais si on les comprend, Dieu fait une œuvre. Nous devenons la lumière du monde. Nous avons vu que le Seigneur a dit qu'il n'est pas venu pour abolir mais pour accomplir la loi, c'est-à-dire les commandements de la loi. Il ne s'agit pas de la loi des cérémonies, bien sûr que de toute façon, Jésus a aboli tous les sacrifices par son seul sacrifice. Mais il parle des dix commandements. Le Seigneur est venu pour nous, en vivant cette vie de justice que Dieu

demande à tout homme. Jésus a été parfait sur ce point. Il a cette vie de justice, il la transporte. Il est mort pour nos péchés, mais il est ressuscité et nous sommes devenus cohéritiers avec lui. Nous sommes appelés à hériter le royaume de Dieu avec lui, à hériter de cette paix, de cette joie, de cette justice qui est en lui. C'est pour nous ! Le Seigneur veut nous donner cela, mais comment faire pour l'obtenir ?

Les juifs trouvaient la loi dure. Elle exposait tellement le péché qu'ils auraient souhaité qu'elle soit enlevée. Mais, le Seigneur a dit de ne pas croire qu'il est venu pour abolir la loi, mais il est venu pour l'accomplir. Pour nous, aujourd'hui, après que Jésus soit mort, la loi a été accomplie. Et, l'Esprit de Dieu vient vivre en nous, pour nous éclairer, pour nous amener à accomplir la justice de Dieu, si nous marchons non pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si nous obéissons à l'Esprit, s'il peut parler à notre cœur et nous révéler la justice de Dieu.

Jésus a dit, dans Jean 16:8, en parlant du Saint-Esprit :

**« Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement. »**

C'est le ministère du Saint-Esprit de convaincre en ce qui concerne la justice. C'est pourquoi, nous devons prendre garde à notre cœur, qu'il ne s'endurcisse pas. Prenons garde à ne plus être sous cette conviction, sous le ministère du Saint-Esprit. Si l'Esprit n'atteint plus notre cœur, on est dans un train-train quotidien. Nous servons le Seigneur, nous faisons des choses pour Dieu, mais son œuvre s'est arrêtée en nous. Nous devons faire attention. C'est pourquoi, il est important que l'Évangile vienne réveiller nos cœurs, nous ramener à ces réalités, nous amener à nous remettre en question.

Donc, si le Seigneur a accompli la loi et si nous sommes en communion avec lui aujourd'hui, nous allons goûter à l'accomplissement de la loi, mais dans une dimension du cœur. C'est de cela qu'il s'agit quand le Seigneur compare ce qui a été dit dans l'Ancien Testament, à ce que lui vient dire. Lui vient amener les choses dans une autre dimension. Sous la loi, il n'y avait pas d'œuvre de Dieu dans le cœur de l'homme. Celui qui ne tuait pas pouvait se regarder comme juste. Mais, sous la nouvelle alliance, le Seigneur dit que même une mauvaise parole qui sort de notre bouche équivaut au crime commis sous l'ancienne alliance. C'est le même jugement. Il est parlé de mériter. Je ne dis pas que nous sommes sous ce régime de condamnation, mais il est dit que l'homme mérite. C'est pour nous montrer la grandeur de la grâce de Dieu envers nous.

Donc, le Seigneur donne des commandements de l'Ancien Testament, en disant à chaque fois « il vous a été dit ceci, mais moi je vous dis ». On voit que le Seigneur, au travers des commandements, et de sa manière de voir, vient toucher, vient exposer le cœur de l'homme. Il vient confronter le cœur de l'homme. C'est pourquoi, nous ne devons jamais arriver à un point où nous sommes fatigués que l'Évangile confronte notre cœur, car c'est l'œuvre même du Saint-Esprit. L'Esprit de Dieu ne nous rassemble pas pour nous donner une belle religion, pour accomplir de belles choses ensemble. Mais, le Seigneur nous prépare pour être une épouse vierge, pure, sans tache, ni ride. C'est là qu'on a besoin de l'Évangile de la croix. Jésus est mort sur cette croix. Il a pris nos péchés, nos iniquités. Tout ce qu'il a fait sur la croix est pour traiter, en profondeur, la nature du péché dans l'homme. C'est pourquoi, le Seigneur emmène, dans ces derniers temps, l'Évangile de la croix pour préparer l'église à une purification comme celle du commencement de l'église primitive.

Donc, nous devons considérer l'Évangile dans cette dimension et faire attention à suivre le Seigneur et l'église comme un mouvement, en ne comprenant pas ce que le Seigneur veut faire en nous. Nous pouvons être satisfaits, car peut être, nous ne tuons pas, nous ne commettons pas d'adultère, nous ne volons pas, nous ne disons pas de faux témoignage. Mais, que transportons-nous dans notre cœur ? C'est à ce niveau que les choses doivent se passer. C'est là qu'on doit considérer les choses sans se condamner. On doit pouvoir se regarder dans le miroir, et plonger notre regard dans la loi de la liberté. Cette loi ne nous condamne pas, ne nous lie pas par des chaînes, ne nous met pas dans l'esclavage, mais elle nous montre ce qui ne va pas. Nous devons alors, être d'accord, approuver l'œuvre de Dieu dans notre vie et nous repentir. On doit pouvoir dire : *« Oui, Seigneur, c'est vrai ! C'est ce qui m'anime. C'est moi, c'est mon cœur, ce n'est personne d'autre. C'est moi ! »*. Et, quand, on marche ainsi, le ministère du Saint-Esprit va continuer à venir vers nous.

Frères et sœurs, ce n'est pas parce qu'on est assis dans l'église, que le ministère du Saint-Esprit est en action dans notre vie. Ne croyez pas cela ! Cela dépend de l'attitude de notre cœur. Avons-nous faim et soif de justice ? Pourquoi, aurait-on faim et soif de justice ? C'est parce qu'on réalise ce qui nous manque. Il y a une mesure de vie qui nous manque. Qu'est-ce qui nous manque ? Il nous manque l'onction. Faut-il aller jeûner et prier pour avoir l'onction ? Il nous manque la justice. Il nous manque d'être changés pour trouver la justice du Seigneur et la vivre, car Dieu exauce ceux qui lui sont agréables. Dieu se sert de ceux qui sont des vases purs.

Paul a dit, dans 2 Timothée 2:21 :

**« Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. »**

Il sera propre à toutes bonnes œuvres, s'il s'abstient des choses mauvaises.

La dernière fois, nous nous sommes arrêtés au verset 27. Je veux que vous compreniez bien qu'on parle de l'œuvre de Dieu dans le cœur de l'homme. On ne parle plus de l'apparence mais du cœur. Dans l'exemple suivant, le Seigneur ne va pas parler seulement de l'adultère. La démonstration qu'il fait montre que son enseignement va plus loin que l'adultère lui-même.

Donc, on va lire Matthieu 5 : 27-28 :

**« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. 28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. »**

Vous voyez comment Dieu voit l'adultère. Cela a toujours été ainsi aux yeux de Dieu, mais il ne l'avait pas révélé au peuple d'Israël sous la loi. Mais, sous la nouvelle alliance, le Seigneur amène cela, car il y a un esprit de grâce qui nous permet de vivre la justice. Quand le Seigneur a parlé, ces paroles n'ont pas tué les gens, car ce qu'il disait était esprit et vie. Cela inspirait à la piété. Cela créait la faim et la soif de la justice. Cela ne les amenait pas à se cacher, mais plutôt à désirer ce qu'il disait. C'est cela le ministère de l'Esprit sous la nouvelle alliance ! Cela ne fait pas fuir l'homme, mais l'emmène à se rapprocher de Dieu. Cela n'emmène pas à fuir le Fils de Dieu, mais plutôt à se rapprocher de lui, car ses paroles sont esprit et vie. Il voit, dans ses paroles, l'héritage de Dieu. Donc, le Seigneur dit que le fait de regarder seulement une femme pour la convoiter, c'est de l'adultère. Quand il parle de cette manière, c'est parce qu'il veut traiter le cœur.

Regardons les versets 29 à 32 :

**« Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne. Il a été dit : Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère. »**

Le Seigneur veut montrer qu'il ne faut pas considérer le péché avec légèreté. Le péché qui existe déjà dans le cœur ne doit pas être pris à la légère. Cela ne veut pas dire qu'on le prend dans un esprit de condamnation, mais, on doit s'assurer qu'on marche avec le Seigneur, selon l'Esprit et que notre vie est engagée dans le chemin de la croix. Que notre cœur soit ouvert, attendri, et qu'il ne s'endurcisse pas pour que Dieu puisse traiter ce qu'il veut !

Pourquoi cette démonstration pour nous montrer de ne pas prendre le péché à la légère ? C'est parce que l'adultère commence dans le cœur. Cela nous montre le cheminement du péché, puisqu'à la fin, il est parlé de lettre de divorce. Où voulez-vous que l'adultère mène ? Cela mène au divorce. Qu'amène le divorce ? C'est l'exemple que le Seigneur donne ici. Le divorce n'est jamais approuvé de Dieu, mais c'est à cause de la dureté de cœur que cela arrive. Au final, il y a une lettre de divorce, dans des conditions qui ne sont pas claires parce que motivées à l'origine par l'adultère qui est dans le cœur. Ce n'est pas toujours le cas, mais ici le Seigneur donne cet exemple. Quand, il y a l'adultère dans le cœur, il y a des répercussions. Qu'est-ce que le Seigneur veut nous dire ? Rien ne doit être pris à la légère.

La Bible nous exhorte, dans Hébreux 4 :15 à nous approcher de notre souverain sacrificateur :

**« Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. »**

Quand le Seigneur nous parle, quand il nous montre les choses, n'allons pas faire comme si rien n'était, parce qu'on ne sait pas où cela va nous emmener. On ne sait pas quels dégâts cela va emmener chez nous et chez les autres qui ne sont pas directement impliqués dans notre situation. Mais, le péché produit des ondes de chocs. Il se répercute et détruit. Mais où cela a-t-il commencé ? Cela commence dans le cœur de l'homme. Je ne dis pas que nous vivons dans le péché. Nous ne sommes plus dans le péché, mais je parle de perfectionnement. Je parle d'être libéré quand le Seigneur veut toucher notre vie. Il y a des points de faiblesse, des choses qu'il veut travailler dans notre vie et on ne peut pas s'excuser en permanence. Non ! Si je garde la colère, si je suis quelqu'un de colérique, je ne peux pas juste dire « *Moi, je suis comme ça !* ». Je dois réaliser la puissance de destruction de ma colère et le regard de Dieu dessus. Dieu ne me condamne pas, mais je dois savoir ce que je dois faire avec ma colère. Je dois chercher le Seigneur. Je dois crier à lui pour être délivré. Je ne peux pas éclater de colère tout le temps, laisser mon caractère aller, donner compte pour compte, sans réaliser mon état. Je ne suis pas en train de marcher avec le Seigneur, en étant ainsi.

Lisons Matthieu 15, les versets 18 à 20 :

**« Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. 19 Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux**

***témoignages, les calomnies. 20 Voilà les choses qui souillent l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme. »***

Sous l'Ancien Testament, tout était basé sur les apparences, interprété à partir de choses visibles. Le Seigneur regarde, lui, dans une dimension spirituelle. Il regarde au cœur. Il dit que toutes ces choses sortent du cœur. C'est pourquoi, Dieu veut traiter notre cœur. S'il y a encore de petites racines de ces choses, le Seigneur veut traiter notre cœur, pas dans une relation de condamnation, mais il veut agir. Il veut trouver en nous qu'on n'est pas légers, qu'on ne tourne pas la page facilement et qu'on ne se justifie pas. Vous savez, nous avons beaucoup de manières de nous justifier. On peut mettre cela sur le compte de notre caractère, comme si le caractère doit tout porter. On peut mettre cela sur le compte des blessures passées. On peut mettre cela sur le compte de beaucoup de choses, mais Dieu veut nous voir nous repentir et comprendre que c'est de notre cœur que ces choses arrivent. Si elles se manifestent, c'est qu'elles sortent de notre cœur.

On revient à Matthieu 5, où j'étais avec l'adultère. Donc, voyez-vous que le Seigneur veut traiter l'état de notre cœur, que c'est cela l'Évangile, que c'est le cœur qui est important ? Le reste va être naturel dans le royaume de Dieu : voir des miracles, servir Dieu, avoir l'onction de Dieu sur notre vie. Tout cela va se manifester, si Dieu traite notre cœur. Est-ce que le Seigneur nous parle ? A-t-on de l'obéissance quand il nous parle ? C'est important d'avoir cette obéissance quand Dieu nous parle.

Dans Matthieu 7, au verset 21, le Seigneur parle des ouvriers de l'iniquité.

***« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »***

L'iniquité est le contraire de la justice. Donc, nous voyons que, depuis le début, le Seigneur veut nous rassasier de sa justice. Mais ici, on voit des hommes qui font le contraire de la justice. Ils commettent l'iniquité, mais pourtant, ils sont des instruments pour faire des miracles. Ils utilisent le nom du Seigneur. Ils peuvent prophétiser et faire beaucoup de choses. Cela nous avertit que, devant Dieu, ce n'est pas ce qu'on fait qui compte. Mes frères et sœurs, il vaut mieux être quelqu'un qui ne fait pas de miracles, mais qui marche dans la justice. Je ne sais pas si Dorcas faisait des miracles, mais, elle faisait des vêtements pour les pauvres de Jérusalem. Il vaut mieux être comme Dorcas, être simple, mais avoir une vie dans l'amour, dans la justice et être agréable à Dieu. C'est l'appel de Dieu pour nous, plutôt qu'aspirer à des choses sans la justice de Dieu dans notre vie. Ceux qui ne comprennent pas ce que dit le Seigneur dans Matthieu 5, ceux qui ne portent plus cet état de cœur, portent l'iniquité en eux.

Avez-vous remarqué que la Bible parle du péché et de l'iniquité ? Les deux se rejoignent quelque part, de toute façon. Jean dit, dans 1 Jean 5:17, que toute iniquité est un péché. Les deux se rejoignent, mais la Parole de Dieu nous parle des deux. Pourquoi ? On parle du péché et on l'analyse dans la dimension des choses visibles, mais l'iniquité est cachée dans le cœur. Donc, celui qui commet l'iniquité, c'est celui qui ne laisse pas Dieu traiter son cœur. Peut-être en apparence, tout est OK, mais Dieu n'arrive pas à traiter son cœur. L'iniquité, c'est ce qu'il y a, à l'intérieur. Le Seigneur veut traiter l'iniquité dans nos vies à nous tous. Il y a des choses que nous pouvons faire qui ne sont pas correctes, de l'iniquité qui se manifeste, des moments où on n'est pas droits. Il y a des moments où on ment et personne ne le sait. Quand on se justifie et que ce n'est pas selon la vérité, qu'est-ce qu'on fait ? On ment, on raconte des histoires. D'où cela vient-il ? Cela vient du cœur, c'est de l'iniquité. Peut-être que les autres ne voient pas,

mais le Seigneur voit. L'Esprit de Dieu voit et l'Évangile veut confronter cela. Peut-être qu'un jour, Dieu ouvre les yeux de quelqu'un pour nous aider, et nous dire : « *Mon frère, on dirait que ton cœur n'est pas droit là-dedans* » !

Ceux qui ont l'Esprit de l'Évangile, qui sont spirituels, voient l'iniquité. Ceux qui grandissent dans l'Esprit, arrivent à voir, pas seulement le péché, mais ils arrivent à plonger vers l'iniquité, c'est-à-dire à la racine même du péché. Ils voient derrière ce qu'ils entendent et ce qu'ils voient. Ils voient plus loin. Ils ressentent les choses. Ils ont une lumière, un sentiment de l'Esprit pour toucher un point dans notre vie qui expose l'iniquité qui est cachée. C'est pourquoi, on ne peut pas vivre la vie chrétienne tout seul. Dans cette vie, nous avons besoin de relations avec des frères et des sœurs. On a besoin de servir Dieu en équipe. On ne peut pas exercer notre petit ministère à part. Si on a faim et soif de justice, on doit aussi avoir faim et soif de communion fraternelle. On doit avoir envie d'être avec les autres et être prêts qu'un jour, Dieu met à cœur à quelqu'un de me parler de ce qu'il ressent. C'est pour m'aider, non pour me condamner. S'il le fait pour me condamner, il n'est pas dans l'Esprit de l'Évangile, je ne l'écouterai même pas. Mais, s'il a le cœur qu'il faut, je dois accueillir. Mais si je suis seul, je vais avoir des racines d'iniquité qui ne seront jamais exposées, je continuerai à vivre une vie où je peux me séduire moi-même.

Dans Romains 7:15, Paul dit :

**« *Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.* »**

On peut mentir sans réaliser qu'on ment, c'est de l'iniquité. Mais quand on est en relation avec des gens dans l'Esprit, ils écoutent le cœur. Ils ressentent le cœur. Dieu leur donne un regard sur le cœur et c'est précieux comme aide. C'est précieux ! Souvent, quand on est touchés à ce niveau, si on n'est pas prêts à nous humilier, on va se justifier encore plus et on va s'enfoncer encore plus. Mais si on est humble, on va écouter et on va reconnaître que là, le Seigneur a touché à un morceau. On va dire : « *C'est vrai, mon frère. Prie pour moi. Je reconnais je ne suis pas droit. Je dois changer.* » Mais tout seul, je ne peux pas trouver ce genre de ministère. Je ne peux pas être seulement dans ma marche avec le Seigneur. « *C'est entre le Seigneur et moi !* » Dieu peut manifester quelque chose entre lui et moi, bien sûr. On ne va pas mettre une limite entre ce qui se passe entre le Seigneur et nous. Mais Dieu, dans sa sagesse, a prévu, afin de mieux nous unir, que nous ayons un regard les uns sur les autres, pour que nous puissions, dans l'amour, professer la vérité. Quelle vérité ? Ce qui est juste, en amenant la lumière de la justice de Dieu. Peut-être que jusqu'à maintenant, on a réussi à cacher ce qui est dans notre cœur, mais Dieu le révèle. C'est l'occasion extraordinaire pour nous, de nous humilier pour que Dieu fasse une œuvre dans notre vie. Mais si on se justifie, on ferme notre cœur, rien ne se passera. Rien ne se passera veut dire qu'on est d'accord avec ce qui n'est pas bon en nous. Mais, quand Dieu nous éclaire, il est important pour nous d'accepter de nous humilier. Comprenez-vous frères et sœurs ?

Croyez-moi, la vie chrétienne n'est pas la fréquentation d'une religion. Il faut la saisir dans une autre dimension pour être préparé au retour du Seigneur. Il faut la saisir dans cette dimension dans laquelle Dieu change le fond de notre cœur, et nous acceptons que nous ne sommes pas parfaits. Nous ne voulons pas nous justifier comme si la faute revient toujours aux autres et que nous sommes impeccables. Mais, on est prêts à s'humilier, à se repentir et à apprendre. Alors, que fait-on ? On vient s'exposer pour cela, donner notre vie avec les autres et partager notre cœur. Parfois, on croit qu'on a raison. Mais, dans une situation, on doit partager notre cœur, car on ne peut pas croire qu'on ait totalement raison à cent pour cent. Mais quand on amène notre cœur, là où il faut, tout d'un coup, l'Évangile, la Parole de Dieu vient, et on réalise qu'il y a des choses en nous qui ne sont pas correctes. Mais quand on n'a pas cela, on vit dans l'illusion que, pour nous, tout est OK. Mais ce n'est pas vrai.



Dieu doit continuer une œuvre dans notre vie. Il y a une part de notre vie en relation avec le Seigneur, c'est le numéro un. Mais, il y a une part qui est de chercher de l'aide, d'ouvrir son cœur, c'est le numéro deux. Vous savez, on peut jeûner quarante jours pour avoir une réponse à notre prière. Mais parfois, être dans une relation, reconnaître la maturité de certains, reconnaître une autorité spirituelle, le don de Dieu pour nous parler, nous aider et être soumis à cela, nous amène de l'aide qui va remplacer quarante jours de jeûne. « *Je vais jeûner parce que j'ai un combat dans mon foyer.* » Peut-être que tu dois simplement ouvrir ton cœur ? L'Esprit de l'Évangile te montrera l'état de ton cœur. Tu mets ton cœur en ordre et les affaires se mettent en ordre, car la Bible nous dit que l'Évangile est la puissance de Dieu. Mais souvent, on cherche la puissance de Dieu, sans l'Évangile. Je ne dis pas qu'il ne faut pas prier et jeûner. Bien sûr qu'on doit prier, au contraire, c'est la première chose qu'on fait. Si on ressent qu'on doit jeûner, il n'y a pas de problème. Mais, je veux dire que Dieu a prévu, a préparé, de l'aide pour nous.

La Bible, dans Éphésiens 4:8, nous dit :

**« Il a fait des dons aux hommes. »**

Dieu prépare des personnes au milieu de nous, pour être avec nous, pour nous assister, pour nous aider et, nous avons besoin d'être là, avec eux, de faire équipe avec eux. Ils ne sont pas parfaits. Mais, il ne s'agit pas de ce qu'ils sont, il s'agit de ce qu'ils transportent, de ce que Dieu a communiqué à leur cœur. Il ne s'agit pas de regarder à leurs faiblesses, au fait qu'ils sont des hommes comme vous, et de rentrer dans des discussions orgueilleuses. Il s'agit simplement de reconnaître le don de Dieu en eux et d'en profiter. Mais, souvent on se prive de cela et on veut faire notre petite marche entre Jésus et nous. On veut notre petit moment avec le Seigneur, lire la Parole de Dieu et prier. C'est très bien, je vous encourage à le faire, au contraire, mais la vie chrétienne n'est pas seulement cela. Mais, comment l'iniquité sera traitée dans ma vie, si je ne suis pas dans ce contexte de relations, où mon cœur sera exposé ? Si je ne suis pas là où la lumière vient, où le don de Dieu intervient pour me perfectionner, pour m'éclairer, où des gens viennent et prient pour moi, pour que je devienne libre, je n'avancerai pas. Si je n'ai pas cette vie, je suis dans un combat de la foi qui est personnel. Je suis en train de regarder à l'église comme si elle ne servait pas à grand-chose et aux ministères comme s'ils ne servaient pas à grand-chose, si ce n'est d'ouvrir leur bouche pour donner un sermon. Mais, ce n'est pas cela la vie d'église !

Il faut aspirer à avoir cette vie de l'Esprit entre nous, dans l'église, dans laquelle on apprend à partager et ouvrir nos cœurs, à nous assurer que là, on voit bien, là, on fait bien. N'allons pas dire : « *Moi, le Seigneur m'a dit. C'est sur mon cœur. Pour moi, c'est comme ça. Moi, je vois dans cette situation, c'est comme ci, c'est comme ça !* » Très souvent, on ne le réalise pas, mais on se trompe. Combien on devrait profiter des uns et des autres, pour être perfectionnés ! Le numéro un, c'est cette iniquité qui doit être exposée, qui doit être confrontée. Vous savez, quand on est seul, on est bien. Mais, le grand travail, c'est quand nous sommes ensemble, quand nous faisons face aux faiblesses de notre frère.

1 Jean 2:10 nous dit :

**« Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui. »**

C'est mon test de pardonner à mon frère ses offenses et ses faiblesses. Cela travaille mon cœur et vient exposer mes limites, car mon amour est conditionné par sa perfection. Tant qu'il est parfait, je l'aime. Mais, l'amour de Dieu n'est pas ainsi. Donc, si Dieu doit travailler notre cœur en profondeur, il va nous emmener à être au milieu de l'imperfection. Comment allons-nous réagir ? C'est là que le Seigneur veut travailler notre cœur. Si nous sommes charnels, nous entrons en guerre. Mais, si nous sommes avec l'Évangile, nous voyons que notre cœur est mauvais. Cela ne veut pas dire que l'autre est bon. Non ! Mais, moi, je ne dois pas regarder à l'autre.

Il est dit dans Matthieu 7:5 :

**« Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. »**

Ne juge pas l'autre ! Regarde-toi. Quand tu fais cela, il y a un travail qui se fait. C'est pourquoi, dans l'église, on encourage la communion fraternelle. On vous encourage à être ensemble. Qu'est-ce que l'amour ? Quand Jésus dit que c'est le nouveau commandement, il n'a pas dit que c'est la nouvelle option. Il a dit que c'est le nouveau commandement. On est appelés à aimer parce qu'on s'identifie à lui. Il a souffert injustement, et dans l'injustice, il a aimé, il a pardonné. Nous aussi, nous avons une part de souffrance là-dedans. Premièrement, dans notre foyer, puis avec nos frères et nos sœurs. Et quand nous faillons, parce que nous ne pouvons pas être parfaits, que fait-on de notre imperfection ? A-t-on faim et soif de la justice quand nous voyons nos faiblesses ? Ou est-ce qu'on se défend ? On peut défendre notre imperfection, attaquer l'autre, essayer de montrer à tous qu'ils ont tort, et que nous, on est clair. Sommes-nous prêts à mettre notre vie devant le Seigneur, à nous repentir, à nous voir, pour que le Seigneur nous perfectionne ?

Vous savez, il y a une prière qu'il ne faut jamais faire. C'est que, dans l'église, il n'y ait pas de problème. Si vous vivez avec cette attente, croyez-moi, vous êtes sur une poutre au-dessus d'un précipice de 300 mètres qui n'est pas loin de craquer. Sortez de là ! Quand vous engagerez votre vie, Dieu exposera toujours votre cœur. Au travers de vous, Dieu exposera le cœur des autres. Au travers des autres, Dieu exposera les autres. Il y aura toujours des choses qui vont se passer, pour que ce qui est caché en nous, monte et soit exposé. Pourquoi ? Pour nous condamner ? Non ! C'est pour qu'on réalise que c'est vrai et qu'on dise : « Seigneur, c'est vrai ! Change-moi. » Mais l'orgueilleux n'accepte pas cela. Il se justifie. Il va toujours expliquer pourquoi « c'est comme ci, c'est comme ça ». Mais celui qui est humble, se repent et Dieu traite la racine d'iniquité de son cœur. C'est un perfectionnement, qui vient dans une attitude, dans un contexte. Les choses arrivent quand on sert le Seigneur ensemble.

Quand je suis zélé, je vais dire : « Je veux servir le Seigneur. Je vais faire partie de telle équipe. » J'ai remarqué qu'il y a beaucoup de frères et sœurs qui courent à l'église des enfants. Il n'y a pas de problème, mais qu'est-ce qui se passe, quand on arrive ? Sommes-nous prêts ? A quoi nous attendons-nous ? On veut partager et faire beaucoup de choses. Puis, arrivent des situations. On commence à nous reprendre et on commence à se justifier, parfois à gâter notre cœur. Et que fait-on souvent ? On arrête de servir le Seigneur. Donc, on n'a pas compris l'Évangile. On peut sortir de là, avec des jugements et dire « Ah ! Je ne savais pas qu'il y avait une bande d'hypocrites comme ça là-dedans ! Ah ce sont des hypocrites. Oui, oui ! Ils t'embrassent, mais il faut voir. » On sort de là et notre cœur s'endurcit. Notre cœur est mauvais, et on n'est pas avec l'Évangile comme il faut. On n'est pas connecté avec l'Évangile, pour que quand les situations arrivent, on soit ouverts. On doit dire : « Mon frère, je veux apprendre, parle-moi. » Parfois, ce n'est pas facile à avaler, mais on apprend à avaler.

Je vous encourage, frères et sœurs, ce n'est pas une loi, mais c'est tellement bon pour nous tous d'entrer dans ces choses. Parfois, on ne réalise pas comment on est orgueilleux. S'il y a une chose qu'on ne réalise pas, c'est bien notre orgueil. On peut même finir par devenir fier de notre humilité. Tout le monde trouve qu'on est un bon bonhomme et on arrive dans les affaires avec notre talent. Tout d'un coup, les choses ne se font pas comme nous le voulons. Ah, notre orgueil est confronté ! Tu dois travailler avec un frère qui n'a pas de diplôme. Toi, tu as fait cinq ans d'études. Tu as appris à taper avec un marteau sur une planche pendant 5 ans, et à connaître tous les angles. Tout à coup, le Seigneur t'envoie dans une équipe avec quelqu'un qui n'a jamais rien appris de tout cela. Quand tu tapes un coup, tu crois que tu fais bien et

lui te dit que ce n'est pas ce qu'il faut faire. Là, ton orgueil prend un coup car, toute ta vie, tu as construit quelque chose dont tu es fier. Tu as construit, pendant des années, une assurance concernant une chose et tout à coup, le Seigneur utilise quelqu'un pour te montrer que ce que tu connais n'est rien. Ton orgueil prend un coup. C'est dur ! C'est très dur ! Mais, c'est l'occasion de s'humilier. Cela ne vous arrive pas ce genre de choses ? Vous savez beaucoup de gens gâtent leur cœur parce qu'ils ne comprennent pas cette construction. Ils ne comprennent pas et ils luttent avec les faiblesses, avec les imperfections des autres. Ils ne comprennent pas que le Seigneur leur demande de pardonner, d'accepter, et que, quand ils pardonnent, c'est l'occasion pour eux d'être mille fois pardonnés par-devant.

La Bible ne nous dit pas, dans Matthieu 6:12 :

**« Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »**

On ne réalise pas que Dieu nous donne l'occasion, quand on voit des choses qui ne vont pas, de manifester la grâce, parce que nous aussi, nous aurons besoin de la grâce, demain. Et là, on peut priver l'autre de grâce et avoir des jugements.

C'est pourquoi, dans Matthieu 7:1-2, dans le sermon sur la montagne, il est dit :

**« Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. »**

Donc, quand arrive une situation, de quelle mesure vas-tu te servir ? Sache que ce dont que tu vas te servir, cette même cuillère reviendra dans ton assiette. Comprends-tu ? Quand Dieu traite notre vie, il vaut mieux s'humilier, avoir un cœur brisé, apprendre à avaler, à ne pas juger. Il faut être prêt à se remettre en question, à pardonner et laisser Dieu faire justice. Ainsi, je ramasse un trésor de grâce pour moi-même. C'est important de vivre cela, mes frères et sœurs.

Qu'a dit le Seigneur à propos de celui qui bâtit sa vie sur ses paroles ? Regardez Matthieu 7:24.

**« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. »**

Comprenez-vous sur quelles paroles on doit bâtir notre maison ? Notre maison, c'est notre vie spirituelle. Il s'agit de nous-mêmes, de tout ce qu'on est. Sur quel fondement, va-t-on déposer notre vie ? On doit la déposer sur le roc, sur les paroles du Seigneur. De quelles paroles, il s'agit ? On parle de celles qu'on est en train d'étudier. Je vous encourage, frères et sœurs, je ne vais pas passer tout le sermon sur la montagne en revue, mais allez lire et regardez bien et dites-vous : *« J'ai besoin de construire ma vie là-dessus. »*

Matthieu 7, verset 12 :

**« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. »**

Matthieu 7:24 à 27 :

**« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande. »**

Donc, votre vie peut être bâtie sur le sable plutôt que sur le roc. Qu'est-ce que cela veut dire une vie bâtie sur le sable ? C'est qu'au lieu de faire pour les autres ce qu'on désire que les autres fassent pour nous, on se plaint que les autres ne fassent pas pour nous ce qu'on aimerait. On est sur un autre fondement. Ce verset que je vous cite, doit couper net à tout murmure et à toute plainte. Si tu vois la vie chrétienne comme un don de toi-même, tu vas arrêter de te plaindre de ce qu'on ne t'a pas donné. Mais quand, finalement, tu donnes aux autres ce dont tu as besoin, tu construis ta vie sur le roc. Dieu travaille ta vie. Il te retire de cet état d'esprit de murmure, de plainte, où toute ta vie, tu es sur toi-même, tu vis pour toi et tu attends des autres. C'est un mauvais fondement que s'attendre aux autres. Vous savez, vous pouvez donner beaucoup à la chair, et quand vous lui donnez ceci, elle veut encore plus. C'est la chair ! Jamais satisfaite ! C'est pourquoi, il faut sortir de son propre fondement et vivre une vie qui est basée sur le roc. Ma vie c'est donner, ce n'est pas recevoir. Maintenant, quand je donne, je reçois, car que la Bible dit que celui qui sème, moissonne. Comprenez-vous ? Il faut mettre notre vie sur le roc.

La vie chrétienne, frères et sœurs, est un don de nous-mêmes. On se donne pour les autres. Alléluia ! C'est bon ! Et quand on le fait, on souffre. Vous savez, si vous donnez votre vie au Seigneur, vous ne souffrez pas, car le Seigneur est parfait. Mais, quand vous donnez votre vie pour des gens qui sont faibles, que vous trouvez un peu hypocrites, - attention quand vous dites qu'ils sont hypocrites car vous l'êtes autant - pour des gens qui sont ingrats, quand les réactions ne sont pas très intéressantes, cela travaille votre vie.

Quand la Bible dit aux maris d'aimer leur femme, et quand le mari entend cela, ce n'est plus la femme qu'il a connue quand il a commencé à l'aimer. Entre temps, elle a changé. Mais le commandement te dit d'aimer ta femme comme Christ a aimé l'église. Tu es obligé de changer pour aimer ta femme, n'est-ce pas ? Tu es obligé de crier au Seigneur : *« Seigneur change-moi. C'est dur ! Là, c'est difficile, Seigneur ! »*. Mais le Seigneur a vaincu pour nous donner l'amour. Il faut cet amour pour notre femme qui a mûri pendant toutes ces années, dans ses attitudes, dans ses réactions. Elle a bien mûri ou mal mûri, il peut y avoir beaucoup de choses. C'est pareil pour le mari que sa femme regarde. Mais c'est cela le travail de l'Évangile, quand on est défié et que quelque chose en nous dit : *« Fuis, divorce ! »*. Mais la justice en toi te dit : *« Aime, comme moi je t'ai aimé, comme j'ai aimé l'église. »* Tu es défié. De quoi as-tu besoin ? Tu as besoin du Seigneur. Tu vas crier à lui : *« Seigneur aide-moi. Je suis limité là. Ma vie de justice ne va pas plus loin. J'ai besoin de ton aide. »* et le Seigneur le fera.

J'espère que le Seigneur vous parle pour vous montrer ce qu'est l'Évangile. Ce n'est pas un sermon qu'on entend. C'est un appel à une vie que Dieu veut changer, qu'il veut continuellement changer. Est-ce que chaque jour je suis en état pour que Dieu me confronte, pour que Dieu me parle ? Voilà la question ! Je vous exhorte à considérer l'Évangile comme la puissance de Dieu, pour vous changer, pas seulement un sermon qu'on entend. Moi, j'entends et cela me parle. Cela me confronte et je ne l'entends pas seulement de la bouche du prédicateur, je l'entends aussi au travers des frères et des sœurs, dans l'église, dans mes relations et cela travaille ma vie. C'est cela l'Évangile, mes frères et sœurs. Il faut vouloir l'Évangile. Si on n'a pas cette vie, on va constamment dépendre de l'amour des autres. Dans l'église, il y a de l'amour, tout va bien. Mais le jour où ça va mal tourner avec quelqu'un, notre cœur va s'aigrir. Il ne faut

pas vivre sur un nuage. Il y a l'amour au milieu de l'église, c'est vrai, mais il faut prendre notre croix et donner notre vie, pas seulement être là et juste apprécier. L'église ce n'est pas un restaurant où on commande un repas, on est servi et on rentre chez nous. L'église c'est des agapes, où tout le monde cuit, tout le monde sert, tout le monde nettoie, chacun à sa place, et on se réjouit. C'est cela l'église ! Il faut vouloir vivre cela. C'est là notre bonheur et on va être bien. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de confrontation. On sera toujours travaillés, mais on va être bien. On va savoir que Dieu est en train de s'occuper de nous, qu'il est en train d'enlever les racines d'iniquité dans notre vie, qu'il y a des choses en nous que Dieu traite.

Je vous le dis, frères et sœurs, on vient dans certaine relation et là, tout à coup, quelque chose arrive dans notre cœur. On dirait qu'on n'a jamais été mauvais. On se demande ce qui se passe. Tout à coup, on peut devenir mauvais. Il y a une croix à prendre. Là, on réalise que la croix dont j'entends parler, est là, devant moi. Il faut la prendre. Si je ne la prends pas, mon cœur va se gâter et c'est fini. Moi, je vous encourage à posséder l'Évangile dans une autre dimension. Amen ! Il faut accepter les confrontations, la communion pour que le Seigneur traite en profondeur. Alléluia ! Voulez-vous que Dieu traite votre vie en profondeur ? Qui sont ceux qui veulent que Dieu traite leur foyer en profondeur ? Vous devez comprendre que si vous voulez que Dieu traite votre couple en profondeur, vous ne pouvez pas être un couple avec votre petite vie privée. Quand il arrive des choses dans votre maison, cherchez-vous de l'aide ? Venez partager un peu, exprimer votre cœur. Il faut être prêt. Il n'y a pas de technique. Il faut saisir l'Évangile, se dire : « *C'est là mon salut. Il faut construire des relations avec les autres pour me construire, moi.* »

Comment aura-t-on des relations les uns avec les autres ? Croyez-vous que cela vienne comme ça ? Il y a cette notion de la vie chrétienne, où nous sommes tous des enfants de Dieu, tous unis dans le même corps. Vous connaissez ce genre de langage ? On explique qu'on est tous unis dans le même corps en Christ, avec de belles phrases. En Jésus Christ, nous sommes unis, tous un. Mais, il y a un prix à payer pour s'unir, pour avoir le même sentiment, pour que les choses dans notre vie soient exposées, soient confrontées. Et là, Dieu fait tomber certaines choses et nos cœurs s'unissent davantage avec l'autorité de l'église. On doit savoir si Dieu veut cela pour nous ou pas. On ne va pas considérer si on est prêts ou pas. Ce n'est pas parce qu'on nous a dit cela qu'il faut entrer dans une compétition. Mais, comment Dieu peut t'utiliser par la suite, si tu le laisses te former ! Mais tu ne peux pas te former seul, mais c'est le Seigneur qui le fait.

N'oubliez pas que Jésus a dit que ce ne sont pas ceux qui diront « *Seigneur, Seigneur* » qui entreront dans le royaume. Beaucoup de gens utilisent le nom du Seigneur pour justifier leur désobéissance. Ils se cachent derrière le nom du Seigneur. Attention ! Le Seigneur a laissé sa Parole. Il nous demande de marcher dans ses voies. Donc, si vous êtes confrontés, vous réalisez qu'il y a un grand manque dans votre vie, il n'y a pas de problème. Il y a un problème, si vous vous endurecissez. Si vous dites : « *Seigneur, il y a un immense travail qui doit être fait. Je suis timide. Je suis solitaire. Je suis ceci, je suis cela. Seigneur, j'ai besoin de toi !* », si vous criez au Seigneur, sincèrement, le Seigneur fera une œuvre dans votre vie. Qui veut se tourner vers le Seigneur ? Le but n'est pas de mettre des fardeaux sur vous, mais de vous tourner vers Jésus qui a accompli la justice de Dieu. Ce qu'il nous demande, il l'a accompli pour nous, il va nous le donner. C'est pourquoi, tournons-nous vers le Seigneur, nous avons des choses à lui demander, que nous ne possédons pas encore, que le Seigneur voit, que le Seigneur connaît, qu'il veut nous donner.

N'oubliez pas ce sermon sur la montagne, dans Matthieu 7:7 à 8, dit aussi :

**« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. 8 Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. »**

Pourquoi, Jésus a-t-il dit cela ? C'est pour que tu aies faim et soif de la justice. Si tu as faim et soif de la justice, tu dois aller frapper à la bonne porte. Jésus est la porte. Frappe à la porte du Seigneur. Il est mort pour toi, pour te donner cette vie que tu sens que tu n'as pas. Si tu as faim et soif, le Seigneur peut te la donner. Il l'a promis. Frères et sœurs, pourquoi se priver ? Pourquoi laisser nos peurs, nos doutes, notre passé, nous priver ? Mais venons devant le Seigneur et disons : *« Seigneur, c'est la vie que tu veux pour moi, vivre avec ton église, vivre comme il faut, m'engager, et te servir. Mais, Seigneur je suis faible. Je suis bloqué. Je n'ai pas ça en moi, Seigneur. »*.

Si vous avez cette prière, vous pouvez vous approchez du Seigneur, car il a dit, dans Matthieu 5:3 :

**« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! ».**

Si vous ressentez votre misère et que vous ne vous justifiez pas, que vous reconnaissez qu'il y a un grand manque dans votre vie, venez devant le Seigneur, approchez-vous de lui. Alléluia !